

# Le Congo n'en a pas fini avec les turbulences

Par **Marie-France Cros**

À part chez les partisans indéfectibles de Félix Tshisekedi, peu nombreux sont les Congolais qui croient à la réalité de la victoire électorale du fils de feu Étienne Tshisekedi, comme le montraient notamment, jeudi, les manifestations de joie assez limitées et la multiplication des protestations dans le pays, parfois avec mort d'homme. Peu y croient parce que cela ne correspond pas, a dit la Conférence épiscopale, *“aux données collectées par notre mission d'observation à partir des bureaux de vote et de dépouillement”*.

L'Église avait déployé 40 000 observateurs dans tout le pays, distribué plusieurs milliers de téléphones portables pour l'occasion ; et la majorité des bureaux de vote et de dépouillement étaient situés dans ses écoles.

De plus, elle est, au Congo comme à l'extérieur, jugée plus crédible que le régime, qui a multiplié les manœuvres et entourloupettes pour maintenir au pouvoir Joseph Kabila au-delà de son second et dernier mandat légal.

Les Congolais étaient nombreux, depuis deux ans que Joseph Kabila imposait son maintien au pouvoir en dépit de la Constitution, à espérer une action internationale pour les débarrasser de lui. Mais les réactions diplomatiques à la proclamation de la victoire de Félix Tshisekedi étaient, jeudi, assez mesurées. Il est clair que si les Congolais l'acceptent, les chancelleries les imiteront.

Et nombreux sont les électeurs congolais qui pourraient se satisfaire de cette première passation de pouvoir depuis l'indépendance dans leur pays, où la Présidence s'est jusqu'ici conquise par la force. Reste à voir s'il y a bien passation de pouvoir et si Joseph Kabila n'en conservera pas la réalité face au faible et inexpérimenté Félix Tshisekedi.

Le Congo n'en a vraisemblablement pas encore fini avec les turbulences.